

ANNEXE No 1

Q. Et voulez-vous dire que les choses sont si vagues que vous ne sauriez quel comité consulter dans votre ministère pour l'achat d'un article aussi technique qu'une mitrailleuse?—R. Je pense vous avoir dit que le général Elliott est l'homme, je pense; mais, voyez-vous, je n'ai pas eu l'occasion....

Par M. Davidson:

Q. Si vous étiez obligé de faire ces achats, vous adresseriez-vous à lui?—R. Oui, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de le faire.

Par M. McKenzie:

Q. Si on vous avait demandé d'acheter des mitrailleuses, comme vous êtes actuellement conseillé, vous ne savez pas à qui vous demanderiez de vous conseiller?—R. Je pense que je consulterais le général Elliott ou le colonel Helmer; mais, après tout, dans l'ordre actuel des choses il m'est loisible de faire des recherches au ministère jusqu'à ce que j'aie trouvé celui que je cherche.

Par M. Blain:

Q. La commission des achats n'existait pas lorsque ces mitrailleuses Colt ont été commandées?—R. Non, je vous demande pardon—lorsque les deux premières commandes pour les mitrailleuses Colt ont été accordées elle n'existait pas, mais elle existait lorsque les deux dernières commandes ont été données.

Q. Quand cette commission a-t-elle été formée?—R. Vers le 1er mai 1915.

Q. Et la première commande a été accordée dans la dernière partie de 1914, vers l'époque où la guerre s'est déclarée?—R. Oui, et en août et en octobre.

Par M. Davidson:

Q. Je veux en connaître davantage au sujet de la commission des achats. Elle ne consulte pas seulement les fonctionnaires du ministère, mais elle peut aller consulter ceux du dehors?—R. Elle le peut, comme n'importe qui au ministère le peut. Quand nous ne pouvons pas avoir l'avis d'un expert, nous allons le chercher au dehors.

Q. Le pays tout entier est rempli d'experts?—R. Oui.

Q. En ce qui a trait aux chaussures, je crois qu'elle a un fabricant de chaussures pour la conseiller?—R. Oui, elle a un fabricant de chaussures de Toronto qui la conseille.

Par le Président:

Q. Quand la première commande a été accordée je crois que c'était au commencement de la guerre, alors que les troupes étaient à Valcartier?—R. Oui.

Q. En août?—R. Oui.

Q. Et c'était ordinairement une commande pressée?—R. Oui, très pressée.

Q. Voici une recommandation par le général Hughes, peut-être vaudrait-il mieux que je la lise, car elle décide du cas. Elle se lit comme suit (il lit):—

17 novembre 1914.

A Son Altesse royale,
Le Gouverneur général en conseil.

Le soussigné a l'honneur de soumettre le rapport suivant de faits et une recommandation pour la considération et l'approbation de Votre Altesse royale en conseil:

1. Le 29 août dernier, une commande a été donnée à la *Colt's Patent Fire Arms Manufacturing Company*, de Hartford, Connecticut, pour 50 canons automatiques Colt, calibre .303, complets avec les trépedes et les affûts de rechange et les accessoires.

[H. W. Brown.]